



DÉCOUVERTE DU JURA
SALINS LES BAINS
LES SALINES ROYALES – POLIGNY
LES CASCADES DU HÉRISSEON
 2 Jours – Autocar

Jour 1 :

Départ de votre localité -
 arrivée au lac de Vouglans
 - départ pour une



croisière sur le lac - celui-ci se situe sur le premier plateau jurassien (429 m d'altitude) entre Orgelet et Moirans en montagne. Ses 35 km de long sur 450 m de large en moyenne en font la deuxième retenue artificielle de France. Le lac est divisé en trois zones : une zone réservée pour les sports nautiques de vitesse, et ski, ski nautique... une zone réservée plus particulièrement à la voile, au canoë, aviron... et une partie du lac réservée plus particulièrement à la pêche. Le lac dispose de trois grandes plages aménagées et surveillées : les plages de la Mercantine, Bellecin et Surchauffant. L'alimentation du plan d'eau est essentiellement assurée par l'Ain qui naît d'une résurgence située 58 km en amont, près de Nozeroy. Le bassin versant comprend divers affluents alimentés en partie par la plupart des lacs du Jura, provenant du Jura plissé (Bief d'Oeuf : lacs de Narlay et Chalain ; le Hérissou : lacs Maclu, Ilay, Bonlieu, Val, Chambly ; la retenue de Blye ; le Drouvenant : les lacs de Clairvaux) : il représente une superficie d'environ 1 120 km² - continuation sur Bonlieu pour le **déjeuner** - pour faciliter la digestion départ pour la découverte des cascades du Hérissou : L'abondance des eaux vives est l'un des traits typiques du Jura. Le relief jurassien impose aux rivières un cours très particulier, presque toutes présentent des gorges, défilés, chutes ou cascades. C'est au printemps, au moment de la fonte des neiges, que les rivières et cascades se présentent dans toute leur splendeur.



Elles sont situées vers Doucier, au cœur de la région des lacs. Le Hérissou prend sa source dans le lac de Bonlieu, à 805 m d'altitude, pour rejoindre ensuite le plateau de Doucier, à 520 m. Il subit ce dénivelé de 280 m sur 3,6 Km, formant une multitude de cascades, spectaculaire surtout en période pluvieuse. L'"Eventail" (nom dû à sa forme) est la plus impressionnante, avec une chute de 65 m, qui forme une pyramide. Le "Grand Saut" avec une chute de 60 m. Le "Saut du Moulin" et le "Saut Girard". L'accès du site est très facile, et les chemins forestiers bordant la rivière du Hérissou sont très bien aménagés - temps libre pour la découverte du site - en fin de journée, arrivée à Pontarlier - installation à l'hôtel - dîner de spécialité de Franche Comté - logement

Jour 2:

Après le petit déjeuner, départ pour rejoindre Morteau - Villers le Lac - Au cours de 14 km de croisière commentée sur les méandres du Doubs à bord de confortables bateaux-promenades sur le lac de Chaillexon - c'est une retenue d'eau naturelle franco-suisse sur la rivière du Doubs; Il a été creusé au quaternaire par le glissement d'un glacier dans le massif calcaire jurassien. Clos par un barrage naturel façonné accidentellement par une montagne qui a basculé du côté suisse vers le côté français - elle est appelée familièrement montagne renversée facilement identifiable par ses couches rocheuses inclinées à 45 degrés - ce lac se décompose en trois bassins dont les deux premiers sont appelés improprement gorges du Doubs, ils sont surplombés de chaque côtés par de hautes falaises boisées d'où s'échappe l'eau de ce lac - **cette eau va faire une chute**



vertigineuse de 27 mètres : c'est le saut du Doubs (classé 1^{er} site naturel de Franche Comté) **cette cascade va atterrir dans un autre lac, le lac de Morron** - Une escale au Saut du Doubs permet d'accéder aux deux belvédères qui dominent la chute - retour à Morteau ou Villers pour le **déjeuner** - retour par **Salins les Bains et visite guidée** de cette cité : comme un trésor que l'on cache, l'eau est discrète à Salins et pourtant elle est partout ! Du sous-sol a jailli la puissance avec l'eau fabuleusement riche en sel, et la Cité de "l'Or Blanc" a inscrit sa prospérité dans la no



blesse de son architecture. Plus de vingt bâtiments sont inscrits aux Monuments Historiques et Salins aligne façades d'hôtels particuliers du XVIII^e et XIX^e, fortifications, tours, couvents... Au Moyen Âge déjà, la cité franc-comtoise de Salins tire prospérité et renommée de l'exploitation de ses sources salées. Des siècles durant, dans la confidentialité d'une enceinte fortifiée, toute une communauté ouvrière s'affaire : extrait, transporte, évapore, égoutte, moule une récolte précieuse et fortement taxée. Mais le feu de la cuisson des eaux salées a bientôt épuisé les des bois alentours. Pour satisfaire à moindre frais les besoins en combustible, une

nouvelle saline est construite dans les années 1770, à la lisière de la prodigieuse et immense forêt de Chaux. Dès lors une canalisation longue de vingt-quatre kilomètres achemine la saumure salinoise jusqu'aux chaudières de la Saline Royale d'Arc Et Senans, dessinée par l'architecte Claude Nicolas Ledou.

A partir du XIX^e siècle, le sel est une denrée banale au coût de production en baisse constante. Devenues obsolètes, les méthodes de fabrication de la saunerie de Salins ne lui permettent pas de faire front. Son activité ne cessera plus alors de décliner, jusqu'à la fermeture définitive en 1962. La station thermale implantée en 1854 à Salins du Jura (rebaptisé plus tard Salins-les-Bains) est aujourd'hui l'ultime utilisatrice de la muire locale que continue de recueillir, à 243 mètres de profondeur, une machinerie hydraulique deux fois centenaire. Érigée au XVIII^e siècle, l'arche de la grand-porte a résisté aux coups de boutoir du temps. Elle ouvre désormais sur la mémoire des lieux - retour en fin de journée pour votre localité de départ -

